



Le rémora, poisson-ventouse mal-aimé, sert notamment à débarrasser le requin de ses parasites.

BOSPHOTO-YANN HUBERT

Moi, moche et utile

Chez les poissons, la beauté ne fait pas tout. D'après une étude du CNRS, les moins attractifs ont un intérêt écologique bien supérieur à celui de leurs congénères plus jolis.

PAR FRÉDÉRIC MOUCHON

AVEC LEUR CORPS tristement grisâtre, le nasique, le rémora et la carangue n'ont pas l'attrait du poisson-ange à demi-cercles avec sa jolie robe noire rayée de blanc et de bleu. Pas non plus l'esthétisme du zancle cornu avec ses airs de papillon et son petit nez en trompette. Dans un aquarium, jamais ces trois-là n'attireraient autant de regards que la bouille si craquante du célèbre poisson-clown.

Pourtant, dans leur milieu naturel, ces espèces tropicales sont bigrement utiles. Bien plus que leurs congénères aux airs de gravures de mode. C'est ce que souligne une étude réalisée

“ SUR LES 4 500 MAMMIFÈRES, 80 % SONT DES PETITES CHOSES INSIGNIFIANTES, MOCHES OU QUI VIVENT LA NUIT, MAIS QUI FONT UN JOB INCROYABLE ”
NICOLAS MOUQUET, DIRECTEUR DE RECHERCHE À MONTPELLIER

par des écologues du CNRS, qui vient d'être publiée dans la revue « Scientific Reports ». Les chercheurs français ont organisé une sorte de concours de beauté. Les photos de 116 espèces communes de poissons vivant dans l'océan Indien ont été présentées à 8 000 personnes, âgées de 3 à 80 ans, qui devaient cliquer sur la photo de l'espèce qu'ils estimaient la plus belle. Et c'est le poisson-ange qui fait figure d'Apollon.

Mais, sous l'eau, cela n'a au fond pas grand intérêt. Car, en analysant le rôle écologique de chaque espèce, les chercheurs se sont aperçus que les plus attractives remplissaient beaucoup moins de fonctions écologiques que les espèces plus communes. Ainsi, les jeunes nasiques n'attirent pas les regards avec leur livrée gris acier. Mais ces herbivores ont le bon goût de brouter des algues qui pourraient causer la mort des coraux si elles pullulaient.

Pas populaire non plus, la carangue est pourtant un prédateur redoutablement efficace pour réguler les populations de

poissons et de crustacés. Quant au rémora, qui colle sa ventouse sur le ventre de plus gros poissons que lui, les requins peuvent lui dire merci. Car cet être aux airs de torpille nettoie les squales des minuscules parasites qui squattent leur peau.

EFFET SUR LA PROTECTION DES ESPÈCES

« Les poissons les moins attractifs ont une richesse fonctionnelle en moyenne 33 % supérieure à celle des plus attractifs », explique Nicolas Mouquet, directeur de recherche à l'université de Montpel-

lier et coauteur de l'étude. À travers cette dernière, les chercheurs veulent montrer que la « valeur esthétique » d'un poisson, aux yeux du public, pourrait avoir des conséquences néfastes sur la protection de ses congénères moins beaux et pourtant plus utiles.

« On a toujours tendance à protéger davantage les espèces que l'on aime », souligne la doctorante Anne-Sophie Tribot. « De précédentes études ont montré que les oiseaux considérés comme les plus beaux bénéficiaient de plus d'efforts de conservation que les

autres », ajoute Nicolas Mouquet. Il a aussi constaté qu'il y avait davantage d'efforts de recherche sur les beaux mammifères. Au détriment d'autres catégories, moins glamour, comme les vers de terre dont le rôle écologique est essentiel.

« Sur les 4 500 espèces de mammifères, 80 % sont des petites choses insignifiantes, moches ou qui vivent la nuit, mais qui font un job incroyable pour la bonne santé de nos forêts et de nos sols », explique le chercheur. Comme le dit un proverbe danois, la beauté sans vertu est une rose sans odeur.

Le tigre champion du charisme animal

LE LION n'est plus le roi de la jungle. Il vient d'être détrôné par le tigre, mais figure devant l'éléphant sur le podium des animaux sauvages les plus charismatiques. C'est ce qui ressort d'une étude réalisée par des chercheurs français et publiée dans la revue

scientifique « Plos One ». Pour savoir quels sont les vingt animaux ayant le plus d'aura parce qu'ils sont rares, impressionnants, beaux ou dangereux, ils ont réalisé un questionnaire, interrogé des écoliers, étudié quels animaux étaient mis en valeur dans les

zoos et les affiches des films Disney et Pixar. En conclusion, le tigre, le lion, l'éléphant, la girafe, la panthère et le panda sont les plus charismatiques. En queue de peloton : le requin, le crocodile, le dauphin, le rhinocéros, l'ours, le koala et la baleine. F.M.

EN BREF

CANICULE

La France est sortie hier de son deuxième épisode de canicule de l'été. Mais la vigilance orange reste de mise encore aujourd'hui pour des orages violents dans 17 départements sur un arc allant des Pyrénées-Atlantiques aux Bouches-du-Rhône et jusqu'à l'Allier au nord. Quant au bilan de la canicule, la ministre de la Santé, Agnès Buzyn, se veut rassurante. Les chiffres de la surmortalité ne seront connus qu'en septembre, mais « les différentes administrations n'ont fait remonter aucun signal d'alerte inquiétant », a-t-elle assuré. Les urgences ont enregistré « une petite suractivité », avec en moyenne « entre 3 % et 6 % des passages réellement en lien avec la canicule ».

SANTÉ

Une campagne relayée par le ministère sur le port du préservatif va être modifiée, après avoir été vivement critiquée hier sur Twitter pour son ton moralisateur. À la question « Pourquoi il faut toujours avoir un préservatif sur toi ? », la réponse « Parce que ça va t'éviter d'annoncer à l'infirmière/le médecin que tu as eu un rapport non protégé » a été ressentie comme étant déplacée. « Les professionnels de santé ne sont pas là pour juger », indique un twittos. Tandis que d'autres s'étonnent qu'infirmière soit au féminin et médecin au masculin.

À LIRE
DEMAIN

L'appel de Jean-Michel Jarre

(GUIDE)

Se détresser
autrement

(PORTRAIT)

Anna Wintour,
la reine éternelle

Le Parisien
TOUT VOUS CONCERNE